

Strasbourg / Concert au Palais des congrès L'Harmonie Caecilia Robertsau innove

L'orchestre d'harmonie Caecilia 1880 de la Robertsau a comme d'habitude joué devant un nombreux public dans la salle Erasme du Palais de la musique et des congrès de Strasbourg. Pour l'occasion, le chef André Hincker avait composé un programme très innovant avec la part belle réservée à trois solistes du chant lyrique.

Un ensemble bien rodé et un répertoire ambitieux.

Plus d'un spectateur était plutôt surpris par le programme présenté lors de ce grand concert annuel de l'orchestre d'harmonie Caecilia Robertsau. Tout au long de la belle séance de « culture participative » - dixit le président Robert Grossmann -, le public a eu droit aux explications pertinentes de Jean Vermeil, un grand connaisseur de l'opéra et de l'opérette.

Place aux solistes et à l'opérette

A part les connaisseurs et autres fervents supporters de l'ensemble musical robertsauvien, d'autres mélomanes ont pu croire que le concert était dédié à Daniel Galvez-Vallejo. En effet, de nombreuses oeuvres étaient arrangées pour harmonie par le fort ténor et jouées par les musiciens pour accompagner les solistes chanteurs. Ils ont interprété des oeuvres de Tchaïkovski, Bizet ou Massenet en première partie. Heureusement pour certains instrumentistes que le Spartacus du compositeur belge Yann Van Roost était prévu avant la pause. Car jusqu'à ce morceau de bravoure qui avait permis à la Caecilia Robertsau de se distinguer brillamment au dernier concours national de Bouzonville et de se classer parmi les meilleures harmonies amateurs françaises, certains musiciens avaient été peu sollicités. La seconde partie était essentiellement réservée à l'opérette et surtout à Franz Léhar, génie du divertissement. Avec un regard vers Le pays du sourire ou l'heure exquise avec La veuve joyeuse ainsi qu'un pas de danse des chanteurs Daniel Galvez-Vallejo et de la Strasbourgeoise Géraldine Matter. Moment particulièrement festif avec les trois solistes, dont l'autre ténor Edouard Billaud, réunis pour chanter encore l'Opernball de Heiberger et Aimer, boire et chanter sur une musique signée Johann Strauss. Les musiciens ont encore pu s'exprimer et donner la preuve de leur talent à travers des pièces de l'Autrichien Franz Von Suppe et l'Américain George Gershwin. La prestation valait bien les félicitations de la Confédération musicale de France au maire de Strasbourg qui pourra « s'enorgueillir d'avoir dans sa ville un ensemble de si bonne qualité ». Cette « réussite, fruit d'un travail assidu et de longue haleine » valait bien aussi une invitation au public de penser à « sortir généreusement » pour sans doute aider l'acquisition de nouvelles partitions musicales et l'entretien des instruments.

R. A.

